Relations industrielles Industrial Relations

Le professionnalisme et l'éthique au travail. Sous la direction de Lyse Langlois, Québec : Les Presses de l'Université Laval, 2011, 232 p., ISBN : 978-2-7637-9118-0 et ISSN PDF : 978-2-7637-1118-8.

Diane Girard

Volume 67, numéro 3, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1012543ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1012543ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Girard, D. (2012). Compte rendu de [*Le professionnalisme et l'éthique au travail. Sous la direction de Lyse Langlois, Québec : Les Presses de l'Université Laval, 2011, 232 p., ISBN : 978-2-7637-9118-0 et ISSN PDF : 978-2-7637-1118-8.*] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 67(3), 540–541.
<https://doi.org/10.7202/1012543ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Recensions / Book Reviews

Le professionnalisme et l'éthique au travail

Sous la direction de Lyse Langlois, Québec : Les Presses de l'Université Laval, 2011, 232 p., ISBN : 978-2-7637-9118-0 et ISSN PDF : 978-2-7637-1118-8.

Tel qu'indiqué au début de cet ouvrage collectif, il a pour objectif premier de servir d'introduction à l'éthique et à la déontologie pour les étudiants et les professionnels conseillers en ressources humaines et conseillers en relations du travail, quoique la plupart des chapitres puissent être d'intérêt pour d'autres types de lecteurs. La présente recension rend compte des principales contributions de cet ouvrage pour cet auditoire principal.

Les deux premiers chapitres portent sur l'encadrement juridique puis déontologique de la profession au Québec. Après avoir présenté les principales obligations du code de déontologie professionnelle des conseillers en ressources humaines (CRHA) et conseillers en relations industrielles (CRIA), Sarah Thibodeau conduit le lecteur à réaliser que tout n'est cependant pas si simple. Divers défis peuvent se présenter dans l'application du code de déontologie, dû notamment aux rôles multiples que le CRHA ou le CRIA peut avoir à jouer dans l'organisation, puisqu'il peut être tour à tour défenseur des intérêts de l'employeur et conseiller d'un employé. Le code de déontologie professionnelle à lui seul ne peut donc suffire à encadrer la pratique de la profession.

Cette insuffisance ouvre la voie à d'autres éléments relevant de l'éthique, que nous proposons tour à tour France Jutras, Luc Bégin et Lyse Langlois: le professionnalisme, la compétence éthique nécessaire à l'exercice du jugement professionnel et, finalement, un modèle d'aide à la prise de décision intégrant des composantes éthiques. Ces trois chapitres constituent à notre avis, en sus de l'incontournable passage par

l'encadrement juridique et déontologique, le cœur de cet ouvrage.

France Jutras traite principalement, dans son chapitre, du professionnalisme comme valeur de base de l'exercice d'une profession. L'inégalité qui existe généralement dans la relation client-professionnel nécessite l'exercice d'une certaine autorégulation par les professionnels. Chaque profession véhicule des valeurs dominantes et des normes visant à s'assurer que le comportement des professionnels soit cohérent avec le sens et la finalité de leur profession et qu'ils évitent d'instrumentaliser l'autre pour parvenir à leurs fins. L'adhésion à ces valeurs, le fait d'en tenir compte dans l'exercice de leur profession et le recours au jugement professionnel, lequel tient compte des particularités de chaque situation et des conséquences sur autrui, sont au cœur de la notion de professionnalisme que nous présente cette auteure, et donc de la qualité de l'intervention professionnelle.

Luc Bégin vise à clarifier ce qu'on entend par « compétence éthique », puisqu'il s'agit d'une exigence de plus en plus répandue dans les milieux de travail. Il souligne le caractère à la fois réflexif et complexe de la compétence éthique. En effet, une telle compétence comporte la capacité d'aller au-delà des automatismes pour repérer les situations problématiques sur le plan de l'éthique, ainsi que celles d'identifier les conséquences possibles sur soi et autrui et de pondérer les différentes normes, attentes et obligations possiblement applicables, avant de prendre une décision. Elle comporte également la capacité de s'assurer du caractère acceptable et raisonnable de ses raisons d'agir et d'en faire part à ses interlocuteurs. Le tout nécessite, évidemment, que le professionnel fasse preuve d'une certaine autonomie de jugement.

L'auteur questionne toutefois la possibilité réelle, pour les professionnels, d'exercer leur compétence éthique. Diverses pressions sont, en effet, exercées sur son jugement

professionnel. D'une part, il peut faire face à des demandes où, au nom de l'intérêt supérieur de l'organisation, on l'exhorte à passer outre à certaines de ses obligations professionnelles, ou le contexte de travail peut l'encourager à faire preuve d'aveuglement à ce sujet. D'autre part, l'application stricte des obligations prévues au code de déontologie, qui lui est imposée sous peine de sanctions, n'entraîne pas toujours la meilleure solution dans les circonstances. Bégin termine par une mise en garde très pertinente pour l'auditoire auquel le livre est destiné : la mesure exacte de la compétence éthique est difficile et généralement peu fiable, et les efforts devraient davantage viser à faciliter et à développer l'expression de la compétence éthique.

Finalement Lyse Langlois suggère, dans un langage simple et avec des questions adaptées à la catégorie de professionnels auxquels ce livre est destiné, un court modèle d'aide à la décision pour les aider à conjuguer éthique, déontologie et obligations légales. Notons à ce sujet qu'en plus d'aider à résoudre des cas particuliers, cet outil se termine par une réflexion sur les moyens de prévenir la récurrence du problème, en autant que faire se peut.

D'autres chapitres de cet ouvrage peuvent constituer un complément intéressant pour les étudiants et professionnels CRHA et CRIA, compte tenu du fait que leur rôle comporte généralement plusieurs aspects liés à l'encadrement de la prestation de travail, à la définition des tâches et au respect des politiques de l'organisation. Ainsi, par exemple, Lyse Langlois fait part du développement graduel de l'éthique dans les organisations, à compter des années 1970 jusqu'à nos jours. Ce chapitre s'accompagne d'une liste des principaux jalons de l'institutionnalisation de l'éthique au Québec et au Canada, effectuée par Jennifer Centeno. Puis, dans un chapitre consacré à l'identité professionnelle en mutation, André Lacroix soulève l'importance grandissante que les employés accordent à

l'autonomie et à une plus grande liberté dans l'exécution de leur travail, ce qui entre en conflit avec les modes traditionnels de gestion axés sur l'encadrement de la vie au travail par diverses politiques et le contrôle des processus de travail, où les employés sont vus davantage comme de simples exécutants. Il suggère le recours à une gestion davantage collégiale au travail, axée sur la collaboration et le partage. Finalement, pour ceux qui s'intéresseraient aux défis de la régulation des pratiques professionnelles dans un autre contexte, Anne Chartier et Bernard Plante discutent des défis de la régulation de la pratique des spécialistes en informatique.

Les principaux chapitres de ce livre ont le mérite de proposer aux étudiants et professionnels CRHA et CRIA une introduction à la déontologie et à l'éthique quelque peu ciblée pour initier une réflexion à ce sujet ainsi qu'un aperçu de l'institutionnalisation de l'éthique dans les organisations. Une édition subséquente pourrait sans doute bénéficier d'une discussion plus substantielle d'enjeux et de dilemmes concrets auxquels font face les professionnels de ce secteur.

Diane Girard
HEC Montréal

Épreuves d'évaluation et chômage

Sous la direction de François Eymard-Duvernay, Paris : Éditions Octares, collection *Le travail en débats, Série Entreprise, Travail, Emploi*, 2012, 222 p., ISBN : 978-2-915346-92-3.

L'ouvrage sous la direction de François Eymard-Duvernay est une contribution importante à l'analyse du chômage dans la perspective des relations industrielles. L'objectif du livre est de montrer qu'il existe un chômage de sélection produit par le processus d'évaluation des personnes de la part des employeurs et des intermédiaires du marché du travail. Dans cette perspective, les épreuves d'évaluation vécues par les individus sur le marché du travail peuvent également expliquer les situations d'exclusion de l'emploi.